

Press Reviews

Bruno Demeulenaere, ' Quand les œuvres dialoguent entre elles au Musée des Beaux-arts ',  
La Voix du Nord, January 05, 2019

**Cambrésis**

# Quand les œuvres dialoguent entre elles au Musée des Beaux-arts

Jusqu'au printemps, le Musée des Beaux-arts de Cambrai propose une exposition temporaire aussi originale dans le concept que sublime dans sa réalisation. Une artiste peintre expose plusieurs de ses œuvres aux côtés d'autres « artistes historiques référents dans son travail ».



Pour « Œuvres en dialogue », l'artiste Farah Atassi a mis associé ses toiles à des créations d'« artistes historiques référents pour son travail ». PHOTO CLEFEBVRE

---

PAR BRUNO DEMEULENAERE  
cambrai@lavoixdunord.fr

---

**CAMBRAI.** C'est une artiste, belge d'origine, qui est l'invitée privilégiée de la nouvelle exposition temporaire du Musée des Beaux-arts de Cambrai. Il s'agit de Farah Atassi, peintre née à Bruxelles en 1981, mais qui vit et travaille désormais à Paris. « *C'est sa première exposition personnelle dans un musée des Beaux-arts en France* », se félicite la directrice du musée Alice Cornier, ravie de pouvoir ainsi présenter, jusqu'à mi-mars, cette artiste à la renommée bien établie. L'intéressée « *a eu carte blanche dans la conception de son exposition* », annonce la responsable. Aussi, cette rencontre, intitulée *Euvres en dialogue*, a « *été pensée comme un projet spécifique pour Cambrai, éloignée de toute approche rétrospective* ». À partir d'une idée originale : « *L'artiste expose, avec ses propres peintures, des œuvres d'artistes historiques référents pour son travail : George Braque, Marcelle Kahn ou encore Sonia Delaunay...* »

La responsable ne le cache pas, en sollicitant ainsi cette artiste moderne, elle poursuivait également un objectif précis : « *La valorisation et la réflexion sur les collections du musée (en particulier les fonds d'abstractions géo-*

*métriques) et les articulations que ces derniers peuvent établir avec les œuvres figuratives.* »

Les tableaux sélectionnés pour figurer en vis-à-vis proviennent « *des fonds XX<sup>e</sup> siècle du musée* », mais aussi « *de prêts extérieurs* » accordés par des établissements références en ce domaine<sup>(1)</sup> ou des collectionneurs privés. Et au final, ces « *œuvres en dialogue* », ainsi juxtaposées « *permettent un nouveau regard sur les collections*

“ **L'artiste expose, avec ses propres peintures, des œuvres d'artistes historiques.** ”

*du musée et sur le travail de l'artiste... ».*

Farah Atassi est venue accrocher une bonne dizaine de toiles, toutes récentes, de grands formats et chargées de répondre à autant de tableaux-références à ses yeux. Rappelons que depuis sa réouverture au public en octobre, l'entrée au Musée des Beaux-arts de Cambrai est gratuite. L'occasion est donc belle de pouvoir apprécier toutes ces œuvres en famille. ■

<sup>(1)</sup> Parmi les établissements « prêteurs » de l'expo, le musée national d'art moderne Georges-Pompidou, le LaM (Lille métropole musée d'arts moderne, contemporain et brut), le MAMCS (Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg), etc.

# Farah Atassi en quelques traits

Née à Bruxelles en 1981 et vivant à Paris, « Farah Atassi a fait ses études à l'atelier de Jean-Michel Alberola, à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, dont elle sort diplômée en 2005 », indique Alice Cornier.

« L'artiste s'est fait connaître pour sa peinture figurative qu'elle développe à partir d'un vocabulaire de peintre abstrait ; ses formes géométriques génèrent des espaces où sont mis en scène des objets, analyse la responsable. Tous ses tableaux, de grandes dimensions, reposent sur un même dispositif : un motif géométrique recouvre la surface de la toile et suit les lignes de perspective ; créant des effets de distorsions et de pro-

fondeurs improbables. Ces mouvements sont renforcés par une matière épaisse, rugueuse, chargée de repentirs qui contraste avec la rigueur des lignes droites. »

Des œuvres de Farah Atassi sont présentes dans de nombreuses collections privées, mais également publiques. Si l'artiste est reconnue à l'étranger (Galerie Xippas à Genève ; Ghebaly gallery, à Los-Angeles...), elle l'est aussi en France, figurant au Centre Georges-Pompidou, à la Fondation Louis-Vuitton pour la création, au Fonds national d'art contemporain, à la Galerie parisienne Almine-Rech, etc. ■



PHOTO GALERIE ALMINE RECH

## Les trésors abstraits cambrésiens

C'est en tout premier lieu au sein du fonds d'abstraction géométrique du Musée des Beaux-arts de Cambrai que l'artiste Farah Atassi a pu sélectionner les tableaux auxquels elle a proposé un dialogue avec ses propres créations.

### UN FONDS DE 1 100 ŒUVRES

Il faut dire que l'endroit en ce domaine est fort « de quelque 1 100 œuvres environ : peintures, sculptures, arts graphiques », détaille la directrice Alice Cornier :

« L'abstraction géométrique au musée s'est progressivement constituée grâce à des artistes tels que Geneviève Claisse, Jean Dewasne, Marie-Thérèse Vacossin, etc. ; ou des collectionneurs, tels qu'André Le Bozec ou Eva-Maria Fruhtrunk. » Grâce à leur générosité, le musée cambrésien « dispose, entre autres, d'un fonds représentatif du travail de Guy de Lusigny (1926-2001), originaire de Cambrai ». ■



### **DES VISITES À VIVRE FAMILLES**

Une visite famille « à la manière de Farah Atassi » sera proposée demain, à 16 h.

Gratuite, elle est destinée aux enfants (à partir de 5 ans) accompagnés de leur(s) parent(s). Elle débute par une découverte de l'exposition consacrée à l'artiste; elle est suivie d'un atelier plastique où chacun est invité à créer en s'inspirant de la démarche de Farah Atassi.

Durée : 1 h 30 (il est conseillé de réserver).

À noter qu'une autre visite famille est programmée le 3 mars et que des visites commentées sont proposées les dimanches 3 février et 24 mars, toutes à 16 h.

– Le Musée des Beaux-arts de Cambrai, situé au 15 rue de l'Épée, est ouvert du mercredi au dimanche, de 10 h à midi et de 14 h à 18 h. Tél. : 03 27 82 27 90.

– Entrée gratuite jusqu'à la fin avril 2019.